

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 83 (2005)
Heft: 5

Artikel: Mykotoxikologisches Quiz 9 : die reine Wissenschaft = Quiz mycotoxicologique no 9 : la science pure
Autor: Flammer, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

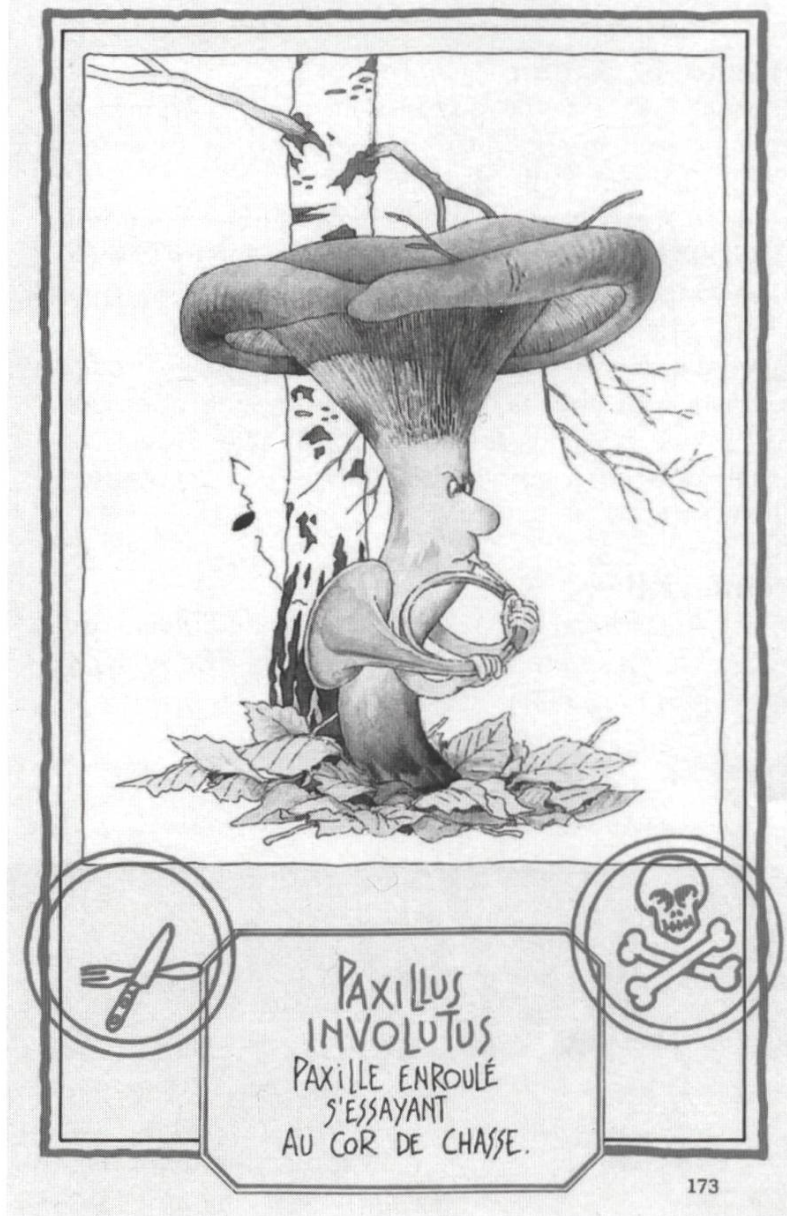
Die reine Wissenschaft

Dr. med. René Flammer

Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach, E-Mail: rene.flammer@freesurf.ch

Viele Gelehrte leben abgehoben in höheren Sphären, und ihre Gelehrtheit ist so gelehrt, dass nicht nur der einfache Bürger, sondern auch Gelehrte anderer Fächer beim besten Willen nicht mehr mithalten können. So sind die Olympier. Es gibt einige Olympier, die zu den einfachen Leuten herabsteigen, so wie Jupiter und sein Sohn Merkur die hochbetagten Philemon und Baucis mit ihrem Besuch beehrten und ihre Sprache sprachen. Worauf soll dieser Prolog abzielen? Auf das herrliche Buch «Le Gratin des Champignons» von Roland Sabatier und Georges Becker. Für dieses Werk würde es sich für einen Pilzfan lohnen Französisch zu lernen. Doch auch ohne Französisch wird nicht nur der Anfänger, sondern auch der Eingeweihte seine helle Freude haben. Die Vermenschlichung der Pilze und der dazugehörige Kommentar sind sehr einprägsam (gelehrt ausgedrückt: mnemotechnisch hervorragend).

Mein Enkel Simon (6 Jahre) liebt dieses Buch und hielt beim Bild des Kahlen Kremplings auf Seite 173, inne: «Du, Opa, da schtimmt nöd».



1. Was stimmt auf diesem Bild nicht?
2. Ist der Kahle Krempling (*Paxillus involutus*) essbar? Ist er bedingt essbar? Ist er giftig?
3. Beim Kahlen Krempling wurde in wenigen Fällen ein ganz ungewöhnlicher Krankheitsverlauf beschrieben, der sich von den gewöhnlichen Brechdurchfällen unterscheidet. Nach wiederholtem Genuss innerhalb von Wochen, Monaten oder Jahren treten immer wieder Brechdurchfälle auf, die von Mal zu Mal bedrohlicher werden und mit immer kürzerer Latenzzeit auftreten (anfänglich 2–4 Stunden; später 1/4–2 Stunden). Der rote Urin ist häufig wegleitend (Frage: Weshalb verzehren die Liebhaber von Kremplings den Pilz immer wieder, obwohl sie regelmässig erbrechen? Muss die Liebe gross sein!) Weshalb ist der Urin rot?

4. Was für weitere Paxillusarten können in unsern Breiten erwartet werden? Welches ist ihr kulinarischer Wert?

Auflösung Quiz 8 (SZP 4/2005): **Altmeister der Mykologie**

1. Sowohl Abbildung 1 als auch 2 stellen *Cortinarius orellanus* (Orangefuchsigiger Raukopf) dar.
2. Bild 1 stammt von G. Bresadola (1847–1929) und wurde dem berühmten Werk «Iconographia Mycologica» entnommen. Bild 2 findet sich in den «Icones selectae Fungorum» von Paul Konrad (1877–1948) und André Maublanc (1880–1958). Die Letzteren hielten den Pilz für essbar.
Die Giftigkeit des *Cortinarius orellanus* ist erst seit einer Massenvergiftung in Polen 1952 bekannt und wurde von S. Grzyrnala erstmals beschrieben. Auch der in Nadelwäldern heimische *Cortinarius rubellus* (Spitzbuckliger Raukopf) schädigt die Nieren. Bei leichten Vergiftungen erholen sich die Nieren. Schwere Vergiftungen erfordern vorübergehend Hämodialysen (Blutwäsche). Wenn sich die Nieren auch unter Zuhilfenahme der Hämodialyse nicht erholen, werden Nierentransplantationen durchgeführt.
3. König Vittorio Emanuele III di Savoia, Papst Pius XI und Benito Mussolini erhielten Nr. 01, 02 und 03 der «Iconographia Mycologica» von Bresadola als Geschenk.
Katharina II von Russland ermöglichte durch eine grosszügige Spende die Veröffentlichung des berühmten Werkes von Jakob Christian Schaeffer (1718–1790) «Fungorum qui in Bavaria et Palatinatu circa Ratisbonam nascuntur Icones nativis coloribus expressae» in vier Bänden, erschienen 1762–1774. Zweite Auflage 1772–1775. Die 330 Tafeln sind erstmals handkoloriert.
4. Bei den drei Theologen handelt es sich um:
 - a) Jakob Christian Schaeffer (1718–1790). Evangelischer Pfarrer in Regensburg (Ratisbona). Geboren in Halle, dessen Universität ihm 1760 die Doktorwürde verlieh.
 - b) Adalbert Ricken (1850–1921). Katholischer Pfarrer in Weimar, dann in Aufenau bei Bad Orb und bis zu seinem Tod in Lahrbach bei Tann in der Rhön. Hauptwerk: «Die Blätterpilze» (1. Auflage 1910–1915) und «Vademecum für Pilzfreunde» (1. Auflage 1918). Ehrendoktor der Universität Würzburg.
 - c) Giacomo Bresadola (1847–1929), geboren im Val di Sole in der Nähe von Trient im kleinen Dorf Ortisè. Nach einigen Stellen als Pfarrhelfer wirkte er von 1884–1909 in der bischöflichen Kurie von Trient, zuletzt als Administrator des erzbischöflichen Kapitels von Trient. Hauptwerk: «Iconographia Mycologica» (1927–1933). Ferner «Funghi tridentini» (1881). Subskribenten der «Iconographia Mycologica» etwa 500.

La science pure

Dr. med. René Flammer

Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach, E-Mail: rene.flammer@freesurf.ch

De nombreux savants vivent dans les plus hautes sphères et leur science est si élevée que non seulement les simples gens, mais également les savants des autres domaines ne peuvent plus échanger avec eux, même avec la meilleure volonté du monde. Ce sont les habitants de l'Olympe. Il en existe quelques-uns pourtant, capables de descendre auprès des gens normaux et qui communiquent, comme Jupiter et son fils Mercure qui honorèrent de leur visite le vieux Philémon et Baucis et qui pratiquèrent leur langage.

Mais pourquoi cette longue introduction?

A cause du magnifique livre «Le Gratin des Champignons» de Roland Sabatier et Georges Becker. Pour savourer cette œuvre, il vaudrait la peine pour un fan des champignons d'apprendre le français. Pour un débutant peu apte à pratiquer cette langue comme pour un expert, tous deux éprouveront une joie immense.

La personnification des champignons et les commentaires sont impressionnants (par leur érudition ou leurs magnifiques trouvailles mnémotechniques).

Mon neveu Simon (6 ans) admire cet ouvrage.

Il regardait la page 173 qui présente le «Paxille enroulé» et m'a dit: «Tonton, cela n'est pas juste!»

1. Qu'est-ce qui n'est pas exact sur cette image?
2. Le Paxille enroulé est-il comestible? Est-il comestible sous certaines conditions? Est-il toxique?
3. Dans de rares cas, la consommation du Paxille enroulé provoque un déroulement tout-à-fait inhabituel de la maladie, qui diffère des diarrhées violentes habituelles. Suite à des consommations répétées, après des semaines, des mois ou des années, des diarrhées interviennent toujours, devenant de plus en plus menaçantes, avec un temps de latence de plus en plus court (au début entre deux à quatre heures, puis plus tard, entre un quart d'heure à deux heures). On peut constater une urine rouge (question: Pourquoi les amateurs de Paxilles consomment-ils toujours cette espèce, alors qu'ils sont régulièrement atteints par des malaises? Leur amour des Paxilles doit être diablement grand!)
Pour quelle raison leur urine devient-elle rouge?
4. Quelles autres espèces de Paxille peut-on rencontrer sous nos latitudes?

Traduction. J.-J. Roth.

Solution du quiz n°8 (BSM 4/2005): **Les doyens de la mycologie**

L'illustration 1 comme la 2 représentent *Cortinarius orellanus*, le Cortinaire orangé.

1. L'illustration 1 vient de G. Bresadola et fut présentée dans l'œuvre célèbre «Iconographia Mycologica». L'illustration 2 provient de l'ouvrage «Icones selectae Fungorum» de Paul Konrad (1877–1948) et André Maublanc (1880–1958). Ces derniers auteurs donnent cette espèce comme comestible.

La toxicité de *Cortinarius orellanus* a été remarquée lors d'une intoxication massive survenue en Pologne en 1952 et elle fut décrite par S. Grzymala pour la première fois. Une autre espèce présente dans nos forêts s'attaque aux reins, il s'agit de *Cortinarius rubellus*. Les reins peuvent être soignés après de légères intoxications. Lors de graves intoxications, il faut procéder à des hémodyalyses (lavage des reins). Si les reins sont trop endommagés pour se soigner grâce aux hémodyalyses, il faudra procéder à une transplantation rénale.

3. Le Roi Vittorio Emanuele III de Savoie, le Pape Pie XI et Bénéto Mussolini ont reçu les N° 01, 02 et 03 de l'«Iconographia Mycologica» de Bresadola en cadeau.

Catherine II de Russie rendit possible, grâce à une subvention conséquente, la publication de l'œuvre de Jakob Christian Schaeffer (1718–1790) «Fungorum qui in Bavaria et Palatinatu circa Ratisbonam nascuntur Icones nativis coloribus expressae» en quatre volumes, parus entre 1762 et 1774. La deuxième édition est datée de 1772 à 1775. Les 330 planches ont été colorées pour la première fois à la main.

4. Pour les théologiens, il s'agit de

a) Jakob Christian Schaeffer (1718–1790). Pasteur évangélique à Regensburg (Ratisbone). Né à Halle, dont l'Université le porta en 1760 à la responsabilité de docteur.

b) Adalbert Ricken (1850–1921). Prêtre catholique à Weimar, puis à Aufenau chez Bad Orb, puis à Lahrbach bei Tann dans la Rhön jusqu'à la fin de sa vie.

Son œuvre principale: «Die Blätterpilze» (Première édition 1910–1915) et le «Vademecum für Pilzfreunde» (Première édition 1918). Docteur honoraire de l'Université de Würzburg.

c) Giacomo Bresadola (1847–1929), né à Val di Sole, dans la région de Trient, dans un petit village, nommé Ortisè. Après quelques emplois de prêtre auxiliaire, il exerça son ministère de 1884 à 1909 à la Curie épiscopale de Trient, comme administrateur du Chapitre. Son œuvre principale. «Iconographia Mycologica» (1927–33). «Funghi tridentini» a été édité en 1881. Environ cinq cents personnes ont souscrit l'ouvrage «Iconographia Mycologica».

Gewinnen Sie ein Exemplar des Buches «Giftpilze – Pilzgifte» von R. Flammer und E. Horak

Schicken Sie Ihre Lösungen **bis zum 10. November 2005** per Mail oder Brief an:
Dr. med. René Flammer, Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach
E-Mail: rene.flammer@freesurf.ch

GewinnerIn Quiz 8:

Niemand hat die richtige Lösung gefunden!

Aucune solution juste!